



**Seul le discours prononcé fait foi**

**Visite d'état au Luxembourg du président de la République portugaise  
Marcelo Rebelo de Sousa**

**Discours prononcé par le président de la République portugaise  
à l'occasion du déjeuner offert par le gouvernement au  
château de Bourglinster le 24 mai 2017**

Monsieur le Premier Ministre,  
Honorables membres du gouvernement du Luxembourg,  
Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie, Monsieur le Premier Ministre, de ces paroles que j'interprète comme un signe d'estime et d'amitié à l'égard des Portugais et du Portugal.

Monsieur le Premier Ministre,

Si vous demandiez aux Portugais ce qui unit le Portugal et le Luxembourg, les réponses pourraient varier, mais le plus probable c'est qu'ils mentionnent la communauté de Portugais et de luso-descendants résidant au Luxembourg (et ainsi le football) ; toutefois, ils évoqueraient peut-être aussi l'économie et la vocation européenne de ces deux pays.

Les Luxembourgeois ont déjà, depuis longtemps, accueilli en leur sein mes compatriotes, qui se sentent chez eux et les bienvenus au Luxembourg et qui sont engagés dans le développement économique et social du pays. Je suis sûr que les difficultés qui subsistent dans l'apprentissage de la langue pourront être considérablement réduites, grâce à la signature récente du mémorandum d'accord sur la promotion de la langue et de la culture portugaises.

Cependant, la pleine intégration d'une communauté passe également par la participation politique. En tant que citoyens européens, les Portugais qui vivent au Luxembourg ont le droit d'élire et d'être élus aux élections municipales. L'exercice de ce droit constitue un acte de responsabilité, ainsi que de civisme. J'aimerais profiter de cette occasion pour lancer un appel aux Portugais, à fin qu'ils participent encore plus activement à l'exercice du pouvoir local, qui est celui qui est le plus proche des gens.

Monsieur le Premier Ministre,

Les Portugais ont démontré leur capacité de résistance et de sacrifice après les crises de 2008 et de 2009, capacité qui a permis au Portugal de respecter ses engagements et de quitter, en bonne et due forme, le Programme d'ajustement structurel.

Nous avons équilibré nos comptes, avec un déficit de 2%, et la bonne nouvelle de la sortie de la procédure de déficit excessif. En même temps, nous avons poursuivi une stratégie de développement économique qui repose, notamment, sur la recherche et sur l'innovation, sur les nouvelles technologies, sur les énergies renouvelables, sur le tourisme et sur l'économie maritime. Après ma première journée de visite, je suis persuadé que dans tous ces domaines, il existe un potentiel pour établir des partenariats mutuellement bénéfiques.

Nous misons sur la captation d'investissements directs étrangers comme facteur de croissance – car nous voulons aller au-delà des 2,8% du premier trimestre de 2017 –, et, dans ce domaine, le Luxembourg assume déjà 11 à 12 % de l'IDE au Portugal, et il y a encore assurément une marge d'augmentation.

Dans une Union européenne qui manque de croissance, celle de votre pays, de plus de 4 %, est impressionnante. Avec la deuxième dette publique la plus faible et le plus grand excédent budgétaire de l'Union, avec l'avantage d'une connaissance profonde de la réalité européenne, l'action du gouvernement du Luxembourg peut être décisive pour faire de cet espace intégré un espace de convergence, de solidarité, de bien-être et de prospérité pour ses peuples.

Monsieur le Premier Ministre,

Nos deux pays partagent la même appartenance à l'Union européenne. Le Portugal s'est joint au Luxembourg, membre fondateur, quelques années plus tard, comme 10<sup>e</sup> membre. Dans cette appartenance, depuis les origines jusqu'à nos jours, la nature de notre présence et de notre action s'est formée et se forme, dès lors en Europe, et plus largement dans les relations avec le monde.

Être Européen, c'est pour les Luxembourgeois comme pour les Portugais, une évidence. C'est naturel. Et chacun de nos pays apporte son identité personnelle à l'Europe que nous avons construite, en collaboration avec nos partenaires de l'Union européenne : le Portugal avec la vision transatlantique et mondiale qui fait de l'Europe un point de départ et un lieu de destination ; le Luxembourg comme pilier fondamental de la construction européenne, oasis de progrès et de stabilité dans un monde agité.

Le Luxembourg est une référence pour le Portugal en Europe. Sa contribution à l'Union est significative : l'accord crucial pour résoudre l'une des plus grandes crises du processus d'intégration européenne a été signé ici et porte le nom de ce pays ; c'est aussi ici que se sont tenus certains des principaux sommets de chefs d'État et de gouvernement de l'Union; et c'est ici que siègent et travaillent quelques une des institutions européennes les plus importantes. C'est d'ici que sont originaires les grands européistes comme Gaston Thorn, Pierre Werner, Jacques Santer et Jean-Claude Juncker, sans mentionner les racines luxembourgeoises du «père de l'Europe», Robert Schuman.

Nos deux pays partagent des visions très semblables de l'Union européenne: c'est dans son contexte, dans le cadre d'un marché intérieur renforcé, même avec et malgré la sortie prévue d'un de ses membres, que nous allons poursuivre notre chemin.

Au moment où l'Europe vit une conjoncture aux multiples crises et qu'un débat est en cours sur son avenir, la contribution de pays comme le Portugal et le Luxembourg revêt une importance particulière pour la défense de la cohésion interne et pour le respect des valeurs européennes, en indiquant les chemins pour qu'elle devienne un projet qui enthousiasme ceux qui n'y croient plus, et qui apporte les réponses qu'elle n'a pas encore su donner. En somme, l'Union européenne doit devenir une véritable « union » qui ne nie pas sa diversité ; en effet, comme le dit si bien Edgar Morin, « l'Europe n'a d'unité que dans et par sa multiplicité. Ce sont les interactions entre peuples, cultures, classes, États, qui ont tissé une unité elle-même, plurielle et contradictoire.». Et aussi une Union que les peuples, les citoyens puissent voir comme leur appartenant, et non un monopole de gouvernants arrogants, groupements économiques lointains ou bureaucrates auto-justificatifs.

C'est en pensant aux Portugais qui résident au Luxembourg, aux partenariats économiques en perspective et au partage d'une vision très semblable de l'Europe que je terminerai, en vous demandant à tous de lever vos verres au bonheur personnel de Monsieur le Premier Ministre Xavier Bettel, à l'amitié entre les peuples luxembourgeois et portugais, aux futures relations prometteuses entre le Portugal et le Luxembourg et à l'avenir de l'Union européenne.

Je vous remercie bien.